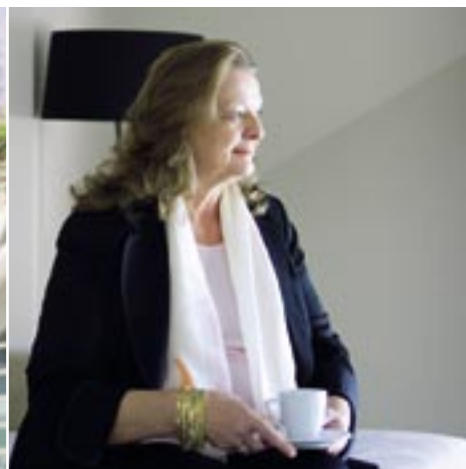


MOMENT PRIVILÉGIÉ



voire dominatrice, pour quiconque désire créer un nouvel espace musical. Mais Helga Schmidt semble s'y sentir comme un poisson dans l'eau.

Lorsque les représentants de la ville lui proposèrent le poste pour la première fois, Helga Schmidt, aujourd'hui âgée de 65 ans, ne voulait même pas en entendre parler. Après son départ de Covent Garden, l'Autrichienne, qui se décrit comme une perfectionniste, n'était pas prête à se réinvestir dans une fonction à temps plein alors qu'elle commençait justement à profiter de la vie. Elle redécouvrait les plaisirs du voyage et de la lecture et consacrait du temps à sa famille, son mari, le chanteur d'opéra italien retraité Vladimiro Ganzarolli, et son grand fils, tout en jouant les consultantes pour des villes telles qu'Amsterdam ou Londres depuis sa résidence du Nord de l'Italie ou depuis son point de chute à l'étranger. Mais les responsables valenciens ont fait preuve de persévérance et comme Helga n'avait jamais été à Valence, elle se dit « pourquoi ne pas aller voir à quoi ça ressemble ? ». « Et ce fut la fin de ma liberté ! », s'exclame-t-elle avec humour, « parce que je suis vraiment tombée amoureuse du projet et sous le charme du bâtiment extraordinaire conçu par Calatrava ».

Lorsqu'on lui présenta la maquette de l'édifice, Helga eut comme une vision : « j'ai compris que dans ce fantastique bâtiment, avec ses quatre salles distinctes, toutes différentes les unes des autres, je pourrais tenter de réaliser quelque chose d'assez unique au monde : réunir toutes les formes d'art sous un même toit, avec la musique comme élément central ». Alors, Helga s'installa à Valence, y




Pour Helga Schmidt, « l'amour de la musique peut contribuer au bonheur des hommes ». Bien qu'elle réside à Valence depuis son entrée en fonction au Palau en 2000, son cœur est au Nord de l'Italie. « Parfois, j'y fais une visite éclair d'un jour ou deux, juste pour me ressourcer ».

Pour Helga Schmidt, intendante du nouveau Palau de les Arts Reina Sofia de Valence, les graines de son travail actuel – et du plaisir qu'elle en retire – ont été plantées dans son enfance. Helga Schmidt est née à Vienne mais dit avoir « commencé à vivre la musique » et à « grandir » à Salzbourg, où germa la grande passion de sa vie. C'est là que se développa son amour pour la musique, lorsqu'elle avait six ans et accompagnait ses parents musiciens aux festivals musicaux d'été. Cet amour de la musique conduisit Helga à devenir l'assistante de feu le chef d'orchestre Herbert von Karajan, puis à présider le Royal Opera House de Covent Garden à Londres. À présent, depuis 2000, elle tente de faire partager sa passion pour la musique à travers sa vision de ce que peut offrir un opéra de renommée mondiale doublé d'un centre des arts scéniques. Logé dans un édifice moderne spectaculaire conciliant béton et mosaïque de céramique imaginé par l'architecte valencien Santiago Calatrava, le Palau constitue une toile de fond puissante,

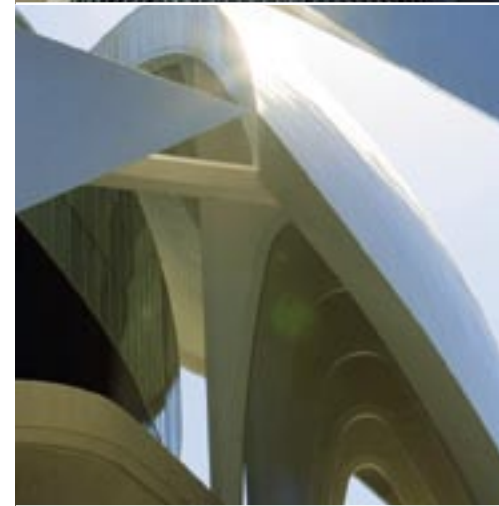
apportant son expérience et ses contacts. Ainsi, Plácido Domingo, son ami de longue date, tient-il au Palau son concours vocal Operalia, dans le cadre d'une académie de formation donnant à des jeunes chanteurs d'opéra la chance de s'illustrer dans des productions du Palau.

Et, chose peu commune, le Palau dispose non pas d'un, mais de « deux des plus grands chefs d'orchestre du moment ». Le chef d'orchestre Zubin Mehta inaugura la première saison complète à l'automne 2006 avec le *Fidelio* de Beethoven. Il dirige également le Festival lyrique annuel del Mediterráneo du Palau ainsi que deux des opéras de l'Anneau du Nibelung de Wagner au printemps. L'autre chef d'orchestre, Lorin Maazel, a pour sa part sélectionné le nouvel orchestre, déjà invité à se produire dans d'autres salles prestigieuses. Helga compte bien veiller à ce que le Palau reste un point de référence par excellence pour les amateurs d'opéra et de musique du monde entier. Elle a par exemple persuadé le réalisateur Milos Forman, une vieille connaissance, d'y monter son premier opéra. Ces représentations seront associées à d'autres activités telles que des projections des films de Forman et une exposition de photos. « De cette manière », explique Helga, « les gens peuvent visiter Valence pendant deux, trois jours et profiter d'un concentré culturel varié ».

Son bureau ressemble à un repère prêt à accueillir les petits plaisirs, comme l'espresso qu'elle savoure à longueur de journée. L'espace est avant tout fonctionnel, avec peu d'éléments distrayants, en dehors d'Helga Schmidt elle-même – rayonnante, bien qu'enrhumée, avec son foulard couleur pêche assorti à son haut – et quelques bouquets colorés positionnés dans le champ de vision de son bureau. La musique a toujours procuré du plaisir à Helga Schmidt et ce n'est pas près de s'arrêter grâce à sa nouvelle fonction, malgré la somme d'énergie requise. L'inauguration du Palau « a demandé énormément de travail, mais je suis extrêmement fière du résultat obtenu ». 



L'architecte valencien Santiago Calatrava a passé plus de 14 ans à travailler sur la conception et la construction de « La Cité des Arts et des Sciences », qui abrite le majestueux Palau de les Arts Reina Sofia. Le Palau, qui ouvrit ses portes en 2006, peut accueillir simultanément jusqu'à 4.000 spectateurs.



AUTEUR : DEBORAH KLOSKY PHOTOGRAPHE : UDO TITZ



Celle qui donne le ton à Valence. Helga Schmidt jouit du décor de trois somptueuses salles et de l'opéra le plus moderne du monde ainsi que de la compagnie de Lorin Maazel et Plácido Domingo. La diva dévoile à N Magazine comment elle s'y prend pour mener le monde de l'opéra à la baguette.